

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912- 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page

Nouvelles de St-Bernard

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

LA PRETENDUE GUERRE DE FRANCS-TIREURS

laire. Elle vient de commettre la dernière faute, puisque la Roumanie et la Grèce ne pourront certainement demeurer indifférentes à ce conflit. Des dépêches de Berlin s'attachent à persuader leur public que ces deux derniers états ne sortiront pas de leur neutralité, mais les démonstrations d'ordre stratégique dont ces dépêches essaient d'appuyer la nouvelle sont dépourvues de toute espèce d'autorité et de valeur technique.

La Société Italienne.

Le local de la Société Italienne, de St. Bernard, ayant été démolé par l'ouragan, il sera impossible de donner la soirée dansante, qui devait avoir lieu le 16 octobre. M. Peter Tranquilli, président de la société, dit que la bâtisse sera reconstruite le plus tôt possible.

Chute sérieuse.

Le jeune Paul Darroux, réparant un hangar du restaurant Cloutat à Armbat, est tombé d'une hauteur de quinze mètres et a été sérieusement blessé.

Expédition de sucre.

Le vapeur "Crathens" en partance pour des ports du Mexique emporte une cargaison de 5,000 sacs de sucre expédiés par la "American Sugar Refinery."

Une tournée officielle.

On attend sous peu la visite de M. T. H. Harris, surintendant d'éducation de l'Etat. Il vient constater l'étendue des dommages de l'ouragan aux bâtiments des écoles publiques de la paroisse St. Bernard.

Le comité de secours.

Un grand nombre de réfugiés de l'ouragan hospitalisés à la maison de secours de la paroisse, reçoivent des secours généraux du comité de citoyens, qui non-seulement leur donne des provisions, des vêtements et du logement mais s'occupe de procurer de l'emploi à ceux qui cherchent à travailler. M. Albert Estopinal, membre du Congrès des Etats-Unis, et le shérif M. Albert Estopinal, Jr., sont à la tête du comité de secours.

"Foi de tranchée!"

Cette formule de serment est née d'hier sur le front, et sa naissance nous a été contée par un permissionnaire qui revient de la-bas. Dans l'ordinaire de la vie, employé de commerce; et sergent d'infanterie depuis trois mois (il était caporal en août dernier). Il raconte qu'il y a eu, ces jours-ci, près de Souchez, des croix de guerre remises aux camarades par le colonel. Parmi ces braves est un soldat assez mal noté; mauvaise tête, aussi égoïste qu'indiscipliné. Il a été cité à l'ordre du régiment; et l'acte de bravoure accompli, il a commis je ne sais quelle faute grave (refus d'obéissance ou injure à un supérieur) qui l'a fait mettre en prison.

que je ne connais pas beaucoup, mais ce n'est certes pas le cas de tous ces Immortels qui encombrant les journaux d'une prose longue, longue, on-doyante et souvent peu facile à lire. Ils ont à coup sûr beaucoup de talent mais ils ne sont pas journalistes; seulement voilà ils ont un beau titre et ils en profitent pour en imposer aux sots et pour vendre très cher une copie inépuisable. C'est une rédaction de luxe. Aussi qu'arrive-t-il?

C'est que tandis que les marchands de ces papiers publics sont fiers de montrer les noms de ces académiciens sur les manchettes, comme les bourgeois enrichis sont fiers de faire monter des cochers galonnés sur le siège de leur automobile, les écrivains de profession sont réduits à la portion congrue et certains même meurent à peu près de faim. On ne peut pas payer la copie de braves gens d'hommes de lettres, les académiciens sont hors de prix. Ils accrochent leur qualité: "de l'Académie française" après leur nom comme les marchands de denrées alimentaires font suivre leur firme commerciale de la mention de "récompense à la dernière exposition".

Comme si ce n'était pas assez les députés qui n'étaient pas journalistes avant leur dernière élection, sans cela il n'y aurait rien à dire, se mettent à envahir les journaux; ils sont moins chers que les académiciens, mais ils sont tout aussi encombrants et pendant qu'ils remplissent les journaux de leur prose lourde, les pauvres journalistes ne savent où placer leur copie.

A ce sujet j'ai lu un certain nombre de lettres de confrères qui se sont adressées à moi en ma qualité de président du Syndicat Général de la Presse Française qui comprend des journalistes de toutes les opinions. Ils se plaignent de la concurrence impossible à soutenir que leur font les députés et les sénateurs qui profitent de leur titre de parlementaire pour se rendre au front au milieu des armées et écrivirent ensuite de copieuses articles ce que les simples journalistes ne peuvent pas faire ce qui constitue une véritable préjudice pour les professionnels.

Comme journalistes ils sont tenus à une distance prudente; mais comme parlementaire ayant à exercer leur fameux droit de contrôle, ils passent, sous conduits partout et vendent ensuite très cher leurs impressions et leurs observations.

Ma foi je ne vois pas bien et voici la réponse que j'ai adressée à ces plaignants dont plusieurs ont un talent de premier ordre:

"A cause des circonstances je n'ai pu consulter le comité. D'ailleurs je ne connais pas de moyens pratiques mais je sais bien une riposte qui me semble efficace: "Aux prochaines élections, ne soutenez aucun de ces mauvais bergers qui prennent le pain des confrères méritants; au besoin que ceux qui ne sont pas encore dégoûtés de la politique se présentent contre ces accapareurs qui empêchent les braves gens de vivre. Puisqu'ils s'emparent de nos places grâce à leur influence parlementaire qu'on leur prenne leurs sièges; ce sera un prêt pour un rendu et ce ne sera pas difficile."

C'est le moyen le plus simple; vous quittez vos sièges de députés pour venir prendre nos places aux tables de rédaction, soit; que ceux qui n'ont pas encore de la répugnance pour les cabrioles du tremplin électoral y montent et s'installent dans les sièges législatifs. Quelques bons exemples faciles à donner serviraient de leçons salutaires.

Ce sont là je crois bien des idées qui sont dans l'air et "l'Ouvre", le journal de Gustave Téry qui est devenu quotidien a affiché éminemment en manchette: "L'Ouvre n'est pas un journal d'académiciens ni de députés". Franchement ça se voit; car ce journal un peu batailleur est des plus vivants, des plus intéressants, c'est l'homme manière française; de l'esprit, de la verve, du brio une pointe de malice à fleur de peau. Je crois qu'en politique nous ne serons pas d'accord mais on ne lit pas un journal pour trouver des approbations à ses propres idées. Le principal c'est que l'on soit entraîné à la lecture. Il y a longtemps qu'on ne vous avait pas donné un journal aussi alerte. Je le mets à tête des deux douzaines que je dois lire tous les matins. Je prends mon petit café au lait avec les pilules obligatoires.

JEAN-BERNARD.

En Belgique et l'Attitude du Clergé Belge Vis-à-Vis des Troupes Allemandes.

L'attitude de la population civile belge.

Le mémoire allemand dit: "Aucun Belge ne met plus sérieusement en doute qu'au commencement de la guerre la population civile se laissa aller, avec l'approbation de l'autorité et dans la plus large mesure, à des attaques traitresses contre nous."

De telles affirmations générales sont sans aucune force probante. Seules des déclarations précises et personnelles ont valeur d'argument.

Le septième rapport de la Commission belge d'enquête reconnaît lui-même que le gouvernement, au début, fit afficher partout des proclamations dans lesquelles la partie peu cultivée de la population a dû voir un appel aux armes.

Le septième rapport belge ne contient rien de pareil. Il est exclusivement consacré à relater des faits d'emploi de balles explosives, de mauvais traitements infligés aux blessés et prisonniers, d'attaques, d'ambulances, d'internement de médecins, de violences à des civils employés comme bouilliers vivants par les troupes allemandes, enfin de bombardements exécutés en violation des lois de la guerre. Il n'y est pas fait allusion à une seule proclamation belge.

En fait de proclamation officielle belge, la Commission d'enquête a reproduit, en annexe à ses rapports, les documents suivants:

10.—Une circulaire de M. Berryer, ministre de l'Intérieur, adressée le 4 août 1914, aux 2,700 communes du pays, à la fois, par voie télégraphique (télégramme d'Etat), rappelant à la population (qui d'ailleurs, ne figurait pas dans son ensemble), que les hostilités contre l'envahisseur sont exclusivement réservées à l'armée, à la garde civique et aux corps de volontaires régulièrement organisés. Certaines des dispositions de cette circulaire sont empruntées textuellement à la Convention de La Haye (tel, par exemple, ce qui concerne la population d'un territoire prunant spontanément les armes à l'approche de l'envahisseur, et qui reproduit fidèlement l'article 2 du règlement annexé à la convention.

20.—Un avis du même Ministre, inséré journellement dans la presse et affiché dans la plupart, sinon dans toutes les communes du pays, dès le début du mois d'août, et renouvelé spécialement encore le 30 septembre pour la partie du pays jusqu'alors inviolée; cet avis recommandait à la population civile de "s'abstenir soigneusement de tout acte d'hostilité contre les troupes étrangères" et déclarait à la fois "criminel" et "imprudent", "l'acte de violence commis par un seul civil."

La circulaire et l'avis ne laissent place à aucun doute, ni à aucune équivoque, même pour la partie la moins cultivée de la population. (Voir leur texte en annexe à la présente note.)

En réalité, là ne se borna pas l'action préventive des autorités belges. Dans la plupart des communes, l'autorité locale constituée, poussa la prudence jusqu'à réitérer elle-même, sous forme d'avis et d'arrêtés communaux, d'arrêtés affichés, les recommandations ministérielles. Les troupes allemandes ont pu trouver des avis et arrêtés de ce genre placardés aux places et enroulés, dans de nombreuses villes et villages.

Bien plus, joignant l'acte à la recommandation, un nombre considérable de ces autorités communales prirent des arrêtés spéciaux rendant obligatoire le dépôt immédiat, aux commissariats de police et aux hôtels de ville, de toutes les armes à feu des particuliers (revolvers et fusils à chasse). Les Allemands trouvèrent ces dépôts, avec armes étiquetées au nom des propriétaires et, en plusieurs cas, affectant d'y voir la preuve d'une organisation clandestine de la guerre de francs-tireurs, ils en rendirent les autorités communales responsables, en dépit de toutes les explications fournies, et frappèrent la commune entière d'amendes ou de châtiments collectifs plus terribles.

Tels sont les actes du gouvernement et des autorités belges. Ils sont patents, établis par des documents officiels, par la collection des journaux belges de l'époque, par des photographies des murs d'affichage, etc.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Matinées 25c à \$1.00. Soirées 25c à \$1.50. Matinées mercredi et samedi.

Il y a France présente la pièce la plus amusante, le plus grand succès de théâtre qui ait jamais été jouée.

A PAIR OF SIXES

La semaine prochaine—MME PATRICK CAMPBELL.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR A 8

PRIX: Matinées 10c, 20c et 30c. Soirées 10c, 20c, 30c, 50c. Matinées Dim., Mardi, Jeudi et Samedi.

Les

BALDWIN PLAYERS DANS "THE DIVORCE QUESTION"

La semaine prochaine—"ONE DAY."

CHEMINS DE FER

NEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

N. O., T. & M. R. R.

Frisco Lines.

Station Terminus, rue Canal.

"THE CALIFORNIA SPECIAL." DEPART

No. 1 — Houston, Galveston, Grand Canyon, Los Angeles, San Francisco, Phoenix et Brownsville..... 7:40 p m

ARRIVEE

No. 4 — Houston, Galveston, Grand Canyon, Los Angeles, San Francisco, Phoenix et Brownsville..... 9:30 p m

DEPART

No. 3 — Baton Rouge, Opelousas, Beaumont, Houston, Corpus Christi, Brownsville et Nord Texas..... 7:45 a m

ARRIVEE

No. 2 — Baton Rouge, Opelousas, Beaumont, Houston, Corpus Christi, Brownsville et Nord Texas..... 7:30 a m

Opheum

PHONE MAIN 333.

PRIX: MATINEES, 2:15..... 10c à 50c. SOIREE, 8:15..... 10c à 75c

SUPREME VAUDEVILLE.

LE BACHELOR HUNTER. BELLE BOBBER. MYSTERY. CLAUD ET FANNIE USHER. COMFORT ET KING. MME. DONALD-AVER. SCHIRACK ET PERVAL. ORPHEUM WEEKLY.

Southern Pacific Company.

Station Union.

DEPART

Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires..... 6:45 a m

Sunset Limited, pour San Antonio, New Mexico, El Paso, Arizona et Californie..... 11:00 a m

Sunset Mail, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas, San Antonio, Del Rio et Inter-médiaires..... 11:45 a m

Lafayette Local, pour Lafayette et stations intermédiaires..... 3:05 p m

Texas Limited, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et autres points Nord du Texas..... 8:00 p m

Sunset Express, pour Houston, Galveston, Waco, Fort Worth, Dallas et points intermédiaires..... 11:20 p m

ARRIVEE

Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires..... 6:45 p m

Sunset Limited, pour San Antonio, New Mexico, El Paso, Arizona et Californie..... 8:30 a m

Sunset Mail, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas, San Antonio, Del Rio et Inter-médiaires..... 7:45 a m

Lafayette Local, pour Lafayette et stations intermédiaires..... 11:40 a m

Texas Limited, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et autres points Nord du Texas..... 8:50 a m

Sunset Express, pour Houston, Galveston, Waco, Fort Worth, Dallas, San Antonio, El Paso, Californie et points intermédiaires..... 6:45 p m

Texas and Pacific R. R.

Station Union.

DEPART

Texas Express..... 6:35 a m

Texas Colorado Limited, Alexandria, Tex., El Paso, Dallas, Fort Worth et El Paso..... 12:30 p m

Texas Colorado Limited, Oklahoma, Colorado, Utah et Californie..... 12:30 p m

Texas Local, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et autres points Nord du Texas..... 7:00 p m

ARRIVEE

Texas Express..... 7:30 p m

Texas Colorado Limited, Alexandria, El Paso..... 8:35 a m

Texas Colorado Limited, Oklahoma, Colorado, Utah et Californie..... 8:35 a m

Texas Local, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et autres points Nord du Texas..... 11:45 a m

Shreveport et Nord Texas..... 5:35 p m

Louisville and Nashville R. R.

Au Pied de la rue du Canal.

ARRIVEE

New York et Nouvelle-Orléans Limited..... 7:30 a m

Washington et New York..... 7:30 a m

Washington et Cincinnati..... 7:35 a m

Ashville Express..... 8:35 p m

Louisville et Cincinnati..... 7:15 a m

Pensacola et Jacksonville..... 11:30 a m

Mobile Accommodation..... 8:30 p m

Montgomery Accommodation..... 8:30 p m

Ocean Springs Accommodation..... 8:30 p m

Guil Coast Accommodation..... 8:30 p m

Dimanche Gulf Coast Excursion..... 7:30 a m

DEPART

New York et Nouvelle-Orléans Limited..... 8:35 p m

Washington et New York..... 8:30 a m

Washington et Cincinnati..... 8:30 a m

Ashville Express..... 8:30 p m

Louisville et Cincinnati..... 8:30 p m

Pensacola et Jacksonville..... 11:30 a m

Mobile Accommodation..... 8:35 p m

Montgomery Accommodation..... 8:35 p m

Ocean Springs Accommodation..... 8:35 p m

Guil Coast Accommodation..... 8:35 p m

Dimanche Gulf Coast Excursion..... 7:30 a m

New Orleans Great Northern R. R.

Station Terminus, rue Canal.

DEPART

Tous les Jours Excepté Dimanche.

Jackson, Columbia, Tylerstown, Folsom, Bogalusa et Intermédiaire..... 7:05 a m

Folsom, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire..... 4:30 p m

Dimanche seulement.

Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire..... 7:35 a m

Folsom, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire..... 6:00 p m

Excursions des dimanches

Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire..... 7:35 a m

Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville, Forest Glen, LeCombe, Oaklawn, Bogalusa et Intermédiaire..... 8:05 p m

ARRIVEE

Tous les Jours Excepté Dimanche.

Jackson, Columbia, Tylerstown, Folsom, Bogalusa et Intermédiaire..... 5:35 p m

Folsom, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire..... 8:45 a m

Dimanche seulement.

Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire..... 8:05 p m

Folsom, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire..... 10:30 a m

Excursions des dimanches

Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville, Forest Glen, LeCombe, Oaklawn, Bogalusa et Intermédiaire..... 8:05 p m

Queen and Crescent R. R.

Station Terminus, rue Canal.

DEPART

New York et Washington..... 7:30 p m

Cincinnati et Asheville..... 7:30 p m

St. Louis et Chicago..... 8:45 p m

Cincinnati et Asheville..... 8:15 a m

St. Louis et Chicago..... 8:15 a m

Meridian Accommodation..... 3:00 p m

Batesburg Local..... 4:45 p m

Excursion du dimanche.

Carriere et points intermédiaires..... 7:15 a m

ARRIVEE

New York et Washington..... 9:40 a m

Cincinnati et Asheville..... 9:40 a m

St. Louis et Chicago..... 10:10 p m

Cincinnati et Asheville..... 10:10 p m

Meridian Accommodation..... 4:40 a m

Batesburg Local..... 8:10 a m

Excursion du dimanche.

Carriere et points intermédiaires..... 7:35 p m

Illinois Central R. R.

Station Union.

DEPART

Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 8:30 a m

Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 8:05 p m

Local Mail..... 8:05 p m

Northern Express..... 3:00 p m

Northern Express..... 3:00 p m

McCorm Accommodation..... 4:40 a m

The Merry Widow..... 3:00 a m

ARRIVEE

Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 8:50 p m

Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 10:45 a m

Local Mail..... 10:45 a m

Northern Express..... 4:00 p m

Northern Express..... 4:00 p m

McCorm Accommodation..... 3:45 a m

The Merry Widow..... 10:30 p m

Le Merit-Car, allant à Kenner part de la Station Union à 6 a. m., 8 a. m., 10 a. m., midi, 2 p. m., 4 p. m., 6 p. m., 8:30 p. m., et 11:15 p. m.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux états de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

FRANCE, RUSSIE ET SERBIE

Suite de la 1ère page

des positions serbes par l'ennemi, sur le Danube est resté sans effets.

Une flotille composée de 20 avions ennemis a bombardé les villes de Gostiza et Pajarevatz sans causer de mortalité.

Pendant la nuit du 4 au 5 octobre l'ennemi a attaqué la forteresse de Belgrade sans aucun résultat.

Les Serbes ont déjoué un essai ennemi pour traverser la Save.

Liberty Bell.

In connection with the visit of the Liberty Bell to this city in November, Mr. Phineas Moses, the well-known Elk, has suggested to Mr. W. O. Hart, who is assisting the mayor in making the reception of the bell the great event it ought to be, that the school children, who will be invited to attend, ought to go in a body, dressed, if possible, all in white, and march in platoons, the boys and girls separate or together, as may be found most convenient, and Mr. Hart has taken the matter up with Professor Gwinn of the School Board, though he would like to see the children dressed, if at all possible, in red, white and blue, the national colors, making a marching living flag, and this suggestion he will make to Mr. Gwinn.

UN TRAIN DEVALISE.

Des bandits ont enlevé pour \$500,000 de valeur.

Dépeche Spéciale à l'Abéille.

Blacksburg, W. Va., 8 octobre. — Des messages téléphoniques reçus après-midi annoncent que le shérif guidé par des limiers a vu quatre hommes au pied de la Colline de la station central et s'est mis à leur poursuite. On soupçonne qu'ils sont de la bande qui a dévalisé un train du Baltimore et Ohio près la station centrale, il y a bonne heure ce matin. Les bandits ont enlevé des plis chargés et des paquets de banknotes, de la valeur de \$500,000.

L'ABEILLE

de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

EST-VOUS ABONNE?